

ALZETTE BELVAL, LABORATOIRE EDUCATIF

Alors que le territoire d'Alzette Belval ne connaît pas de frontière physique, que les habitants passent cette dernière très facilement pour travailler ou faire des achats, les jeunes citoyens connaissent peu la culture du pays voisin mais aussi ses richesses et ses centres d'intérêts. Ils vivent dans un territoire européen où les opportunités pour eux peuvent être multiples mais ne se sentent pas toujours chez eux dès qu'ils passent la frontière. Elle reste dès lors présente mentalement. Pour que ces jeunes s'estiment appartenir à l'agglomération d'Alzette Belval, qu'ils s'y sentent chez eux et soient libres de profiter de l'ensemble des opportunités que recèlent ce territoire, il faut leur donner l'envie de connaître le territoire voisin, sa culture, sa langue, ses habitants. Pour ce faire, le GECT Alzette Belval encourage les échanges scolaires et extrascolaires depuis 2014. Il cherche à faciliter les actions et projets communs.

Par ailleurs, la formation et l'éducation sont les véritables moteurs de l'emploi et de la mobilité des personnes. L'articulation des systèmes d'éducation et de formation est un enjeu de premier ordre sur le territoire du GECT Alzette Belval. Et même si cette question ne peut se régler qu'à une échelle plus large, l'attente en la matière est réelle car il s'agit de leviers importants d'intégration et les passerelles entre les systèmes éducatifs, ou le travail conjoint entre les établissements, ne pourra qu'être bénéfique à la population de l'agglomération transfrontalière.

Pour des apprentissages sans frontières

Le GECT Alzette Belval a été associé aux travaux préparatoires à la signature de la déclaration d'intention pour une expérimentation de coopération transfrontalière dans le domaine de la formation professionnelle par apprentissage menés dans le cadre de la CIG franco-luxembourgeoise.

Il y a rappelé les attentes locales et l'intérêt pour un territoire comme Alzette Belval que ce type de dispositif soit rendu possible. Il a également souligné l'attente concernant les BTS (post-bac) en plus des formations infra BAC. Cette expérimentation, lancée en septembre 2017, visait à permettre aux apprenants de suivre les cours en France et de réaliser la partie pratique au Luxembourg.

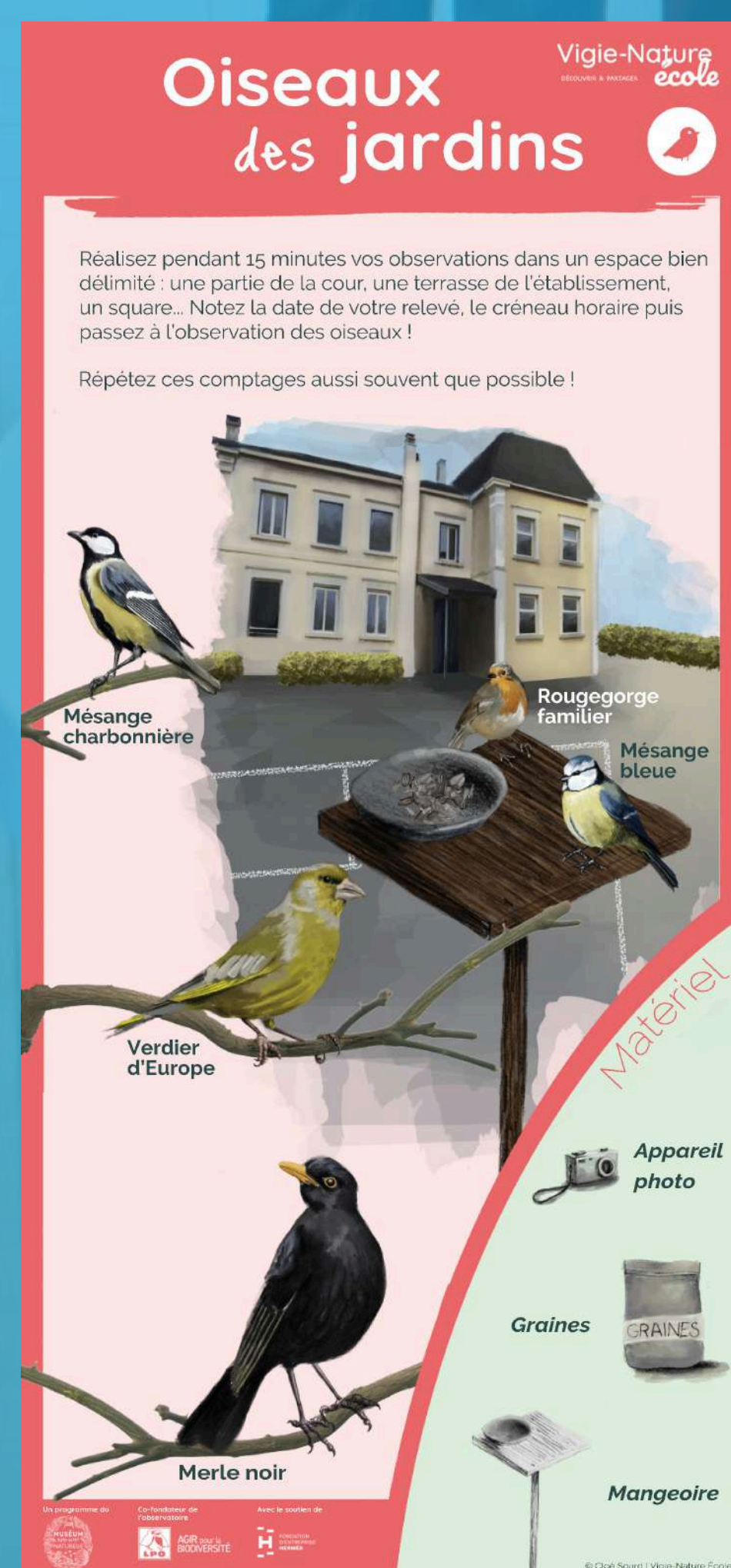
Entre 2017 et 2020, une vingtaine de jeunes par an ont pu s'inscrire dans ce dispositif qui a satisfait les parties prenantes. D'un point de vue opérationnel, le Ministère de l'Éducation nationale luxembourgeois prenait en charge les frais de formation des CFA français (centre de formations des apprentis). Chaque année, il fixait les diplômes pour lesquels un apprentissage transfrontalier était possible.

Depuis 2020, avec la réforme de l'apprentissage en France puis la crise sanitaire, les dispositifs sont tous à réécrire.

Pour des écoles et des élèves qui se parlent

L'idée proposée par le GECT Alzette Belval, est de développer des échanges scolaires de proximité pour rapprocher les enfants, leurs faire découvrir le pays voisin autrement et, éventuellement, en profiter pour instaurer des échanges pérennes et propices à la pratique de la langue de l'autre.

Le GECT Alzette Belval se positionne comme facilitateur, à l'échelle de son territoire, pour la mise en place de tels échanges. En effet, beaucoup d'échanges scolaires se font avec des classes géographiquement très éloignées alors que des échanges plus réguliers pourraient être instaurés entre des classes distantes d'une dizaine de kilomètres. Plusieurs échanges ont eu lieu entre 2015 et 2018, notamment entre les écoles d'Audun-le-Tiche et Belvaux-Poste ou celles de Villerupt et Schiffflange. Au niveau de l'enseignement secondaire, il peut être noté l'échange entre une classe du Collège Lionel Terray d'Aumetz et une classe du Lycée Hubert Clément d'Esch-sur-Alzette qui ont travaillé sur un projet lié à l'alimentation, ou encore l'échange entre des élèves du collège de Villerupt et du lycée Bel-Val autour de l'écriture créative.



En 2022, de nouveaux rapprochements se sont installés entre le SCRIPT du Ministère de l'éducation luxembourgeois, le Rectorat Nancy-Metz, la DSDEN (Direction Départementale des Services de l'Éducation Nationale) de la Moselle, la DSDEN de la Meurthe et Moselle et le GECT pour discuter et envisager des projets autour de l'éducation au développement durable en franco-luxembourgeois. Une convention a été rédigée à cet effet.

Il s'agit de proposer les projets « en quête de biodiversité » et « Vigie nature » soutenus et portés par la DSDEN57 aux écoles fondamentales luxembourgeoises. Pour faciliter l'appropriation par les élèves luxembourgeois, un travail de traduction est réalisé par le Ministère de l'éducation afin de rendre disponible les supports « escargots » et « oiseaux » en allemand. Le Museum National d'Histoire Naturelle de Paris a, quant à lui, accepté de mettre en page ces nouvelles versions de leurs supports.

Dans le cadre de cette nouvelle organisation, début mai 2023, 2 classes de l'école Marie Curie d'Audun-le-Tiche et 3 classes de l'école de Mondercange se sont retrouvées au Ellergronn pour une journée découverte de l'environnement et éducation au développement durable.

Cette journée a été organisée par les enseignants, soutenus par le SCRIPT, la Direction Départementale des Services de l'Éducation Nationale de Moselle, et avec le concours du GECT Alzette Belval.

Laboratoire Educatif

Le GECT Alzette Belval participe également à différentes réflexions au sujet de projets éducatifs. Il a notamment participé au projet INTERREG EDUCO conduit par le Département de Moselle entre 2018 et 2021 et qui entendait contribuer aux rapprochements des systèmes éducatifs français et luxembourgeois, mais également aux échanges préliminaires à la restructuration des écoles d'Aumetz dans une dynamique de résilience face aux changements climatiques ou encore aux échanges sur la volonté des communes de Villerupt et Audun-le-Tiche de déployer des offres scolaires sans frontières.



Échanges scolaires transfrontaliers sur transfrontalière d'Alzette Belval

